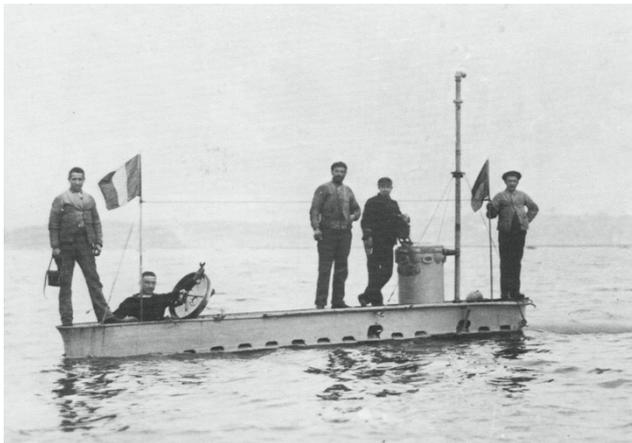


## UN GRAND MARIN...

Le nom de l'amiral Violette s'est effacé des mémoires. Devrait-on s'en souvenir ? La France est un grand pays maritime, qui s'ignore parfois, mais qui ne manque pas d'amiraux de valeur. Hippolyte Violette se distingue cependant. Il est plus qu'un bon marin, un officier courageux dans la guerre, un scientifique et un inventeur, un remarquable chef d'escadre, bâtisseur d'une des plus belles marines construites dans notre pays : il est aussi un humaniste et un républicain qui voulut unir étroitement la nation et sa marine.

L'amiral Violette sur le cuirassé *Bretagne* >

Hippolyte Violette est né à Besançon (Doubs) en 1869 dans une famille originaire des pays de la Saône et de la Côte bourguignonne. Orphelin à deux ans, bon élève de l'enseignement public, boursier, il doit à son goût pour les mathématiques et à son travail acharné d'accéder à l'École navale, d'où il sort premier.



Le *Gymnote* et le périscope Violette ^

À un moment où la République est encore menacée et où la question de la séparation des Églises et de l'État est posée, Hippolyte Violette affirme ses convictions républicaines et laïques. Il est initié franc-maçon dans une loge du Grand Orient de France. Le général André, un parent éloigné, alors ministre de la Guerre, l'appelle à son cabinet comme officier d'ordonnance.

Le commandant Violette sur sa passerelle >

Pendant la Grande Guerre, le commandant Violette traque sans répit les sous-marins ennemis en Méditerranée avec ses escadrilles de petits navires, sans s'accorder un jour de repos. En 1917, il rejoint la direction générale de la guerre sous-marine créée par le gouvernement Clemenceau. À l'issue du conflit, il est promu contre-amiral, le plus jeune de son temps.

Dans la période de l'Entre-deux-guerres, l'amiral Violette obtient le plus beau commandement à la mer, celui de l'escadre de la Méditerranée dont il optimise la force combattive.

## L'amiral Violette Un républicain dans la Royale

Préface du  
Vice-amiral d'escadre (2s)  
Jean Marie Viriot



Peut-être pour réaliser un rêve d'adolescent, il choisit d'abord de servir en Polynésie sur un aviso et parcourt le Pacifique souvent à la voile, un peu comme Bougainville. Sur les différents navires où il embarque ensuite, il ne se contente pas d'exercer les responsabilités ordinaires d'un officier de marine. Il propose à sa hiérarchie des améliorations dans le service et, grâce à ses connaissances scientifiques, invente des instruments comme une lunette de tir d'artillerie ou le premier périscope opérationnel pour les sous-marins.



Il a surtout la possibilité de jouer un rôle décisif dans la reconstruction de la flotte sortie exsangue de la guerre, auprès d'éminents ministres comme Georges Leygues, et en qualité de chef d'état-major général. Dans les négociations internationales, face à la volonté des Américains et des Britanniques de l'affaiblir au nom du désarmement, il défend efficacement la place de la marine française.

*La Bretagne, cuirassé amiral >*

En humaniste sincère, l'amiral Violette porte une attention particulière aux personnels, renforce l'attractivité du corps des officiers, accroît les possibilités de promotion aux officiers non issus de Navale et aux officiers mariniers. Pour les équipages, il améliore significativement les conditions de vie à bord et leur image. Il veille scrupuleusement au respect de la laïcité, sans sectarisme.



Quand en 1931 il quitte l'état-major de la Marine, l'amiral Violette laisse à la France une force navale qui, avec ses navires à flot, en construction ou en projet, servie par des marins entraînés et motivés, va s'affirmer la quatrième du monde en tonnage et une des plus modernes, la « Belle Marine » dont l'amiral Darlan s'attribuera la paternité et qui sera invaincue en 1940.

Dix ans plus tard, disparaît à Dijon un pauvre orphelin qui n'avait jamais vu la mer et qui devint le premier des amiraux de son temps. L'amiral Violette croyait au progrès pour tous et soutenait l'école républicaine. Il a réussi par son travail acharné, sa volonté inflexible et son sens du devoir. Il donne une leçon de vie à méditer, aujourd'hui plus que jamais.

---

Au-delà du récit d'un destin exceptionnel, *L'Amiral Violette – Un républicain dans la Royale* permet d'approcher la marine et les marins de la Troisième République, leur grandeur et leurs servitudes. À la suite des errements du tournant du XX<sup>e</sup> siècle, la politique navale de la France apparaît dans l'Entre-deux-guerres avec ses hésitations et, finalement, ses réussites. Au détour des pages, se découvrent des aspects méconnus de la « République radicale » et des querelles idéologiques ou doctrinales qui l'ont traversée. Des notices sur les bateaux et le corps des officiers sont destinés aux moins familiers des questions maritimes. Les annexes ainsi que les index des navires et des personnages cités peuvent donner d'utiles informations complémentaires aux historiens.

L'auteur, ancien haut fonctionnaire, auditeur à l'Institut des hautes études de la défense nationale, s'intéresse à l'histoire maritime. Président honoraire de l'Académie de Dijon, un temps vice-président des Amis du musée national de la Marine, il est passionné de mer et d'histoire. Il a publié des études et divers ouvrages. Grâce à la petite-fille de l'amiral Violette, il a pu consulter ses dossiers personnels, maintenant conservés aux Archives départementales de la Côte-d'Or.

Fondées et dirigées par Éric Ledru, les Éditions SPM privilégient la recherche historique rigoureuse et publient des œuvres dans les domaines les plus variés de l'Histoire. Cent-vingt-quatrième ouvrage de la collection Kronos, *L'Amiral Violette – Un républicain dans la Royale* est disponible en librairie (518 pages, nombreuses illustrations, 44 €. ISBN : 978-2-38541-024-7). Il peut être directement commandé chez l'éditeur : [www.editions-spm.fr](http://www.editions-spm.fr) ou sur les plates-formes en ligne : Decitre, Amazon etc.



\*Les droits d'auteur sont intégralement versés aux œuvres sociales Entraide Marine - Adosm